

pour le présent. Cependant, honorables confrères, si la modestie et une prudente réserve m'empêchent de vous parler de moi-même autant que je le désirerais, pour vous complaire, elles ne me défendent pas de parler des autres, avec d'autant plus d'aisance qu'étant devenu *Tabou*, personne ne peut me toucher impunément, eût-il cent fois raison ; faveur plus avantageuse qu'honorable, je l'avoue.

Vous désirez savoir, me dit le Secrétaire, ce que je pense de chacun de vous ; c'est une louable curiosité, et je m'empresse de la satisfaire dans une mesure convenable.

∴

J'estime le *Courrier du Canada*. Je crois qu'il est animé de bonnes intentions, et qu'ordinairement ses appréciations sont justes et profitables. Toutefois, sa rédaction laisse à désirer, et son style pourrait être plus châtié et plus correct.

Il a trébuché au sujet d'un certain bal masqué, mais, que voulez-vous, *quandoque bonus dormitat Homerus*. » D'ailleurs, il a reçu une leçon suffisante sur son erreur, et sur la persistance qu'il y a mise.

Mais, passons sur ce péché de jeunesse. Si la modestie le permettait, je l'inviterais à se former sur l'incomparable journal auquel j'ai l'honneur d'appartenir. Pour cela, il lui faudrait étudier l'art de transiger à-propos, comme aussi la science si utile du volte-face et de la dissimulation. C'est une